

18 octobre 2014 - 15 février 2015

*Dans la lumière
de l'impressionnisme*
Édouard Debat-Ponsan
(1847-1913)

M U S É E
• D E S •
B E A U X
- A R T S
T O U R S

Édouard Debat-Ponsan, *Mère et fille dans un jardin breton*, 1898, Tours, musée des Beaux-Arts © François Lauginie

www.mba.tours.fr



Ville de Tours



Portrait de Mlle Emma Sandrini dans le ballet *La Maladetta* (détail), Paris, BnF, Bibliothèque - Musée de l'Opéra © Bibliothèque nationale de France

Sommaire

Communiqué de presse	p. 2
Éléments biographiques	p. 4
Parcours de l'exposition	p. 6
L'affaire Dreyfus	p. 10
Commissariat et auteurs	p. 11
Programme culturel associé à l'exposition	p. 12
Visuels disponibles pour la presse	p. 15
Renseignements pratiques	p. 17



Communiqué de presse

Dans la lumière de l'Impressionnisme.

Édouard Debat-Ponsan (1847-1913)

Musée des Beaux-Arts de Tours : 18 octobre 2014 - 15 février 2015

Le Musée des Beaux-Arts de Tours présente, du 18 octobre 2014 au 15 février 2015, une exposition consacrée au peintre Édouard Debat-Ponsan. Parmi les 80 peintures qui seront exposées, une vingtaine appartient aux collections du musée des Beaux-Arts de Tours données par sa fille et plus récemment par deux autres mécènes. Édouard Debat-Ponsan a déjà fait l'objet d'une exposition au musée de Tours au moment de la première donation. Une belle rétrospective présentée en 2005 au musée de Laval a également retracé la carrière officielle de l'artiste mais c'est une vision plus intime et largement inédite à laquelle s'est attaché le commissariat du musée de Tours.

Connu pour sa carrière de peintre officiel et académique, Édouard Debat-Ponsan se révèle être ici un paysagiste délicat et un peintre de l'intime. Sa nombreuse production de sujets de plein air (scènes rurales de son Languedoc natal, portraits familiaux et études de paysages à Paris, en Bretagne ou en Touraine...) et sa sensibilité à la lumière soulignent sa proximité avec l'esthétique impressionniste. En lui rendant hommage, cette exposition souhaite révéler un aspect moins connu de la carrière du peintre, dont Olivier Debré, son petit-fils, disait se sentir très proche, reconnaissant la dette artistique qu'il avait envers lui.

Parmi les 80 peintures exposées, un très grand nombre, encore conservées chez divers descendants de l'artiste, n'ont jamais été montrées : esquisses pour des compositions ou des portraits, études de paysages, évocations des lieux de villégiatures familiales (Languedoc, Touraine, Bretagne) qui composent la géographie personnelle de la famille, souvenirs de voyage (en Turquie notamment) et dessins préparatoires.

Des photos de l'atelier de l'artiste et des clichés familiaux évoqueront le cadre de sa vie quotidienne, à Paris ou à la campagne.



Les grandes étapes de la carrière du peintre seront retracées, à travers un parcours à la fois chronologique et thématique : depuis ses années de formation et sa palette marquée par son pays natal languedocien, un séjour en Turquie qui lui permet d'appréhender la lumière levantine, sa carrière parisienne qui fait sa renommée, puis sa prise de position dans l'affaire Dreyfus. Quelques unes de ses œuvres les plus célèbres appartenant aux collections publiques seront exposées, comme *La Fille de Jephté* (1876, Carcassonne, musée des Beaux-Arts), *Le Massage : scène de hammam* (1883, Toulouse, musée des Augustins), *Avant le bal* (1886, Tours, musée des Beaux-Arts), *Le Village* (1902, Albi, musée Toulouse-Lautrec). Une place particulière sera accordée à l'affaire Dreyfus avec la présence de *La Vérité sortant du puits* (1898, Amboise, musée de l'Hôtel de ville) puisque ce sont les conséquences de l'engagement du peintre aux côtés d'Emile Zola et des défenseurs du capitaine Dreyfus qui devaient décider de l'évolution de la carrière de Debat-Ponsan et de son installation en Touraine. C'est à partir de cette période que l'artiste, ayant découvert les paysages des bords de Loire et la lumière particulière qui les baigne, va développer une sensibilité proche de l'esthétique impressionniste, bien éloignée de son premier langage académique. L'exposition invite donc à découvrir une vision plus intime et largement inédite de l'œuvre d'Édouard Debat-Ponsan.

Partenaires et mécénat

Cette exposition a été financée par la Ville de Tours avec le soutien de la Direction régionale des Affaires culturelles-Centre (ministère de la Culture et de la Communication) et de l'Association des Amis de la bibliothèque et du musée des Beaux-Arts.

Mécénat : Mécénat Touraine Entreprises, banque Tarneaud, Crédit Agricole de la Touraine et du Poitou, Kéolis, Groupe TAT.

Informations pratiques

Le musée est ouvert tous les jours sauf le mardi de 9h00 à 18h00

Fermé le 1^{er} novembre, 25 décembre et 1^{er} janvier

CONTACTS

Musée des Beaux-Arts de Tours

18 Place François-Sicard - 37000 Tours

Tél : 02 47 05 68 73

www.mba.tours.fr

Contact presse

Briséis communication

Briséis Leenhardt

Tél : 06 71 62 74 15

briseis.communication@gmail.com



Éléments biographiques

25 avril 1847 : Naissance à Toulouse d'Édouard Bernard Debat-Ponsan, fils de Jacques Catherine Joseph Debat, professeur de musique au Conservatoire de Toulouse et d'Élisabeth Adèle Martel ; Édouard est l'aîné d'une famille de six enfants.

1861-1865 : Inscrit à l'école des Beaux-Arts de Toulouse.

1866 : Inscription à l'École impériale spéciale des Beaux-Arts de Paris en section peinture dans l'atelier du peintre Alexandre Cabanel (1823-1889).

1870-1876 : Participe pour la 1^{ère} fois au Salon avec *Le Récit de Philétas* (disparu) et avec *Au sortir de la carrière* (Toulouse, collection particulière).
Concourt pour le Prix de Rome à cinq reprises.

1875 : Obtient le prix Troyon (séance du 25 septembre 1875) avec pour sujet *Un chemin creux bordé de grands arbres et coupé par un ruisseau que des animaux traversent à gué*.

1877 : Concourt au Prix de Rome avec *La Prise de Rome par les Gaulois* (non localisé ; calque conservé à Paris, ENSBA ; dessin préparatoire, collection particulière).

Malgré son échec, il obtient un séjour d'une année à Rome grâce à une bourse d'études exceptionnelle de 4000 Francs accordée par l'Académie des Beaux-Arts.

Vers 1877-1878 : *Portrait d'une italienne assise*, (Lavaur, musée du Pays Vaurais).

Portrait d'une romaine assise, (Lavaur, musée du Pays Vaurais).

Étude de romaine dans un paysage (non localisé).

11 mai 1878 : Mariage à Suresnes avec Marguerite Hortense Louise Garnier (1856-1933), sœur de Jules Arsène Garnier (1847-1889), peintre et de Pauline Garnier (1863-1912), peintre également et future épouse du peintre Henri Eugène Delacroix (1845-1930).

30 juillet 1879 : Naissance de Jeanne qui épousera Robert Debré (1882-1978) avec qui elle aura 3 enfants dont le futur peintre Olivier Debré (1920-1999).

4 février 1881 : Nommé Chevalier de la Légion d'honneur (décret 18 janvier 1881), il reçoit ses insignes d'Alexandre Cabanel.

Autoportrait (Tours, musée des Beaux-Arts).

1882-1883 : Voyage en Turquie avec Jules Garnier et Henri Eugène Delacroix ses beaux-frères pour travailler à la réalisation d'un panorama de Constantinople (non localisé), commande qui nécessita l'installation de la famille à Copenhague, ville à laquelle était destinée cette commande colossale.

1883 : Participe au Salon avec *Le Massage, scène de hammam* (Toulouse, musée des Augustins), achat par la Ville de Toulouse en 1885 (2500 Francs) et avec *Portrait de M. Albert Gérard* (non localisé).



6 avril 1886 : Naissance de Simone qui épousera Jacques Dupré en 1908 puis André Morizet à Nazelles en 1920.

1894 : Participe au Salon avec *La Couronne de Toulouse, plafond pour l'Hôtel de ville de Toulouse*, décor pour le plafond de la salle des Illustres du Capitole, contribuant au grand chantier de rénovation de l'Hôtel de ville de Toulouse, entrepris par la municipalité dès 1892.

1898 : Participe au Salon avec *Portrait de Mme D... [Durst]* (non localisé) et *Nec Mergitur ! ou La Vérité sortant du puits* (Ville d'Amboise), œuvre manifeste du contexte politique lié à l'affaire Dreyfus, le tableau sera offert par souscription publique à Émile Zola en 1899.

1880-1900 : Jusqu'à l'installation en Touraine, le peintre du Midi laisse de nombreux témoignages non datés des paysages et de la vie rurale de sa région d'origine.

Terrasse à Préousse

Les hauts de Préousse

Allée de platanes à Préousse

Lauriers roses et pin parasol du parc de Préousse

Choux bleus à Préousse

Le Déjeuner des vendangeurs

Scènes de ferme

Scène de dépiquage

Triptyque de paysages

1890-1900 : Passe les vacances estivales à Rothéneuf (Ille-et-Vilaine) près de Saint-Malo et réalise des petits paysages bretons souvent non datés.

1900 : Installation au château de Nazelles en Touraine, région où il passera la fin de sa vie.

1900- 1913 : Participation régulière aux Salons.

Participe à l'Exposition Universelle avec *Portrait du ministre Georges Leygues* (Asheville, collection particulière).

Décoration du plafond du foyer du théâtre de Nîmes avec *La Comédie* ou *Le Triomphe de Molière* et *La Tragédie* (détruits par un incendie en 1952).

Commande de deux décors pour le Capitole de Toulouse.

Maquette du diplôme d'honneur des Enfants Assistés (Paris, musée de l'Assistance Publique), diplôme récompensant les nourrices de l'Assistance Publique.

1913 : Participe au Salon avec *Pâturages au bord de la Cisse, Touraine* (non localisé) et avec *Retour à la ferme (Touraine)* (non localisé).

La serre du château de Nazelles

1913 : Décès de l'artiste

Parcours de l'exposition

I. Introduction

Édouard Debat-Ponsan, connu pour sa carrière de peintre officiel et académique, est aussi un paysagiste délicat et un peintre de l'intime. Sa nombreuse production de scènes de plein air (paysanneries de son Languedoc natal, portraits familiaux à Paris, en Bretagne ou en Touraine...) et sa sensibilité à la lumière soulignent sa proximité avec l'esthétique impressionniste. Cette exposition souhaite rendre hommage à cet artiste et révéler cet aspect de la carrière du peintre, dont le petit-fils Olivier Debré (1920-1999) disait se sentir infiniment proche, reconnaissant la dette artistique qu'il avait envers lui.

L'une des filles du peintre, Simone Morizet a fait bénéficier à diverses reprises (en 1929, 1977 et 1981) le musée des Beaux-Arts de Tours du don de plusieurs œuvres de son père. C'est ainsi que le musée conserve aujourd'hui dix-huit tableaux de l'artiste auxquels se sont ajoutés récemment deux œuvres venues de nouveaux donateurs (un collectionneur et les Amis du musée).



Simone Debat-Ponsan dans sa loge à l'Opéra, 1908
Tours, musée des Beaux-Arts

© François Lauginie

II. Les années de formation

Né à Toulouse, Édouard Debat-Ponsan est le fils de Jacques Debat, professeur de musique au Conservatoire de Toulouse, et l'aîné d'une famille de six enfants dont trois seront de brillants musiciens. Si Édouard préfère l'apprentissage de la peinture à l'école des Beaux-Arts de Toulouse dès 1861, la musique reste néanmoins très présente dans sa vie sociale comme dans son œuvre.

À partir de 1866, il poursuit sa formation à l'École impériale spéciale des Beaux-Arts de Paris en section peinture et dans l'atelier du peintre Alexandre Cabanel (1823-1889) où, avec Jean-Joseph Benjamin-Constant et André Rixens, il va côtoyer Aimé Morot, Jules Bastien-Lepage, Albert Besnard, Fernand Cormond... Il participe régulièrement au Salon et tente plusieurs fois le prix de Rome. Ces années sont décisives pour le peintre : sa persévérance à concourir, ses participations régulières au Salon, les récompenses sont le déclencheur d'une carrière prometteuse et lui permettent d'asseoir sa réputation tant auprès du public que des professionnels.

Les achats par l'État au Salon commencent et l'artiste est très fréquemment loué pour ses qualités de peintre d'histoire :

La fille de Jephthé, 1876

Carcassonne, musée des Beaux-Arts

En 1877, afin de récompenser son travail assidu et de parfaire sa formation, une bourse spéciale de 4000 Francs lui est octroyée par l'Académie des Beaux-Arts pour un séjour d'une année à Rome.

Portrait d'une italienne, 1877-1878

Lavaur, musée du Pays Vaurais

III. Le Languedoc

L'enfance et la jeunesse du peintre se partagent entre la rue Pharaon à Toulouse et la maison du domaine de Préousse à Granague dans la vallée du Girou (Languedoc) durant les vacances.

À travers de nombreuses toiles, l'artiste a su capter le souvenir de son cher Languedoc natal. Durant toute la carrière du peintre, les paysanneries sont un sujet phare, il les expose régulièrement au Salon à partir de 1886. Ce genre pictural s'impose à cette époque et illustre une tendance contemporaine d'idéalisation du monde rural et des valeurs liées au travail de la terre. L'artiste n'a de cesse de révéler la symbiose des différentes composantes de la vie agricole et sait magnifier tour à tour les sujets du quotidien de la vie rurale, la dureté des travaux des champs et le labeur des animaux.

Grâce à une touche enlevée et une grande sensibilité à la lumière, le peintre réussit à exprimer la fugacité du moment.

Lauriers roses, 1894

Paris, collection particulière

La vache bien gardée, 1890

Pau, musée des Beaux-Arts



Le Sillon, 1897

Pau, musée des Beaux-Arts

© Jean Christophe Poumeyrol

IV. Le voyage à Istanbul 1882-1883

Édouard Debat-Ponsan part pour la Turquie avec Jules Garnier et Henri Delacroix ses beaux-frères pour travailler à la réalisation d'un panorama de Constantinople, commande qui nécessite l'installation de la famille à Copenhague, ville à laquelle était destiné ce projet colossal regroupant quatre français et dix danois. Plusieurs témoignages du séjour à Istanbul subsistent, paysages panoramiques esquissés ou peints, scènes de rue au décor exotique et atmosphère pittoresque, sans oublier ce chef d'œuvre de sensualité orientale, le tableau présenté au Salon de 1883 *Le Massage, scène de hammam* (Toulouse, musée des Augustins). Si la thématique orientaliste reste ponctuelle dans l'œuvre du peintre, le séjour constitue une expérience riche d'enseignement quant à l'observation de la lumière et des paysages orientaux.

Les toits d'Istanbul et le Bosphore, 1882-1883

Paris, collection particulière

Le cimetière d'Eyub, 1882-1883

Collection particulière

Vue d'Istanbul, 1882-1883

Paris, collection particulière



Le Massage, scène de hammam, 1883

Toulouse, musée des Augustins

© Daniel Martin

V. La carrière parisienne

À Paris, Édouard Debat-Ponsan reçoit des commandes régulières de portraits. Il réalise ainsi de nombreux portraits de ministres, de diplomates ou de hauts fonctionnaires ainsi que de leur famille. Ses modèles évoquent également la vie mondaine parisienne, le milieu de la musique et de l'Opéra ainsi que les riches familles et les personnalités en vogue.

Portrait d'Emma Sandrini dans le ballet La Maladetta, 1902

Paris, BnF, Bibliothèque-Musée de l'Opéra

Portrait d'Elisabeth de Vilmorin, 1891

Paris, Société Nationale d'Horticulture de France

Paris est aussi l'occasion de peindre les activités et les lieux à la mode, tels les promenades au bois de Boulogne, les jardins d'hiver, les salons de musique...

Dans ma serre, 1890

Paris, collection particulière



Portrait de Mlle Emma Sandrini dans le ballet La Maladetta, 1902

Paris, BnF, Bibliothèque-Musée de l'Opéra

© Bibliothèque nationale de France

VI. L'affaire Dreyfus

Au printemps 1898, Debat-Ponsan se mobilise publiquement en faveur de l'affaire Dreyfus en exposant au Salon un tableau qui fit grand bruit, *La Vérité sortant du puits*. Cette prise de position ne fut pas sans répercussions sur la carrière de l'artiste. Il se brouille avec une partie de sa famille, perd une part importante de sa clientèle parisienne et choisit sur les conseils de son ami Édouard André de quitter la capitale pour s'installer en Touraine. À l'occasion de sa présentation à l'Exposition universelle de 1900, une souscription publique est lancée pour offrir le tableau à Émile Zola.



La Vérité sortant du puits, 1898

Paris, musée d'Orsay, dépôt au musée de l'Hôtel de Ville à Amboise

© Hôtel de Ville d'Amboise

VII. Dans la lumière des paysages de Loire

À partir de 1900, Édouard Debat-Ponsan découvre les paysages de Loire. L'artiste et sa famille s'installent à Nazelles, village situé à quelques kilomètres d'Amboise où le peintre passera les dernières années de sa vie. Ces années marquent un changement profond, l'artiste manifestant un goût plus prononcé pour la nature qu'il traite d'une manière vibrante. Dans les portraits de ses proches réalisés en extérieur, la nature est encore présente, elle est alors figurée comme un lieu de détente pour citadins ou comme un cadre idéal à partager en famille. Le peintre livre plusieurs tableaux qui s'apparentent à des clichés photographiques du monde moderne, à des instantanés de vie. Ces images débordent de fraîcheur et de plaisir.

Dans ses représentations de la nature vierge, il exploite son sens très aigu de l'observation des variations lumineuses, cette sensibilité est révélatrice des orientations impressionnistes de sa peinture. Les miroitements et les mouvements de la Loire ou de la Cisse sont des sources d'inspiration et de sensations qui lui permettent de travailler une touche vibrante associée



Madame Debat-Ponsan sur la terrasse à Nazelles, 1906
Tours, musée des Beaux-Arts

© François Lauginie

à l'emploi de tons clairs et d'ombres colorées. Les motifs sont abordés par le pinceau du peintre avec fluidité, le dessin s'estompe afin de ne pas figer le paysage, l'artiste envisage la nature avec beaucoup de délicatesse, comme en témoignent les toiles représentant le jardin, le mur ou la terrasse à Nazelles.



Paysage de Loire
Tours, musée des Beaux-Arts

© François Lauginie



Édouard Debat-Ponsan et l'affaire Dreyfus

« C'est au printemps 1898 que Debat-Ponsan entra publiquement dans l'affaire Dreyfus, en exposant au Salon des artistes français un tableau qui fit grand bruit : *Nec Mergitur* ou *La Vérité sortant du puits*¹. Sans doute s'agissait-il pour lui de proclamer son intime conviction de l'innocence du capitaine, en rejoignant le camp dreyfusard des défenseurs de la Vérité et de la Justice, mais aussi d'intervenir dans l'inflation de discours et d'images dont il était le témoin – ce que Félix Vallotton avait résumé dans une gravure fameuse, sous le titre « L'Âge de papier » –, suscitée par cette crise éthique et politique, à laquelle « J'accuse...! » de Zola avait donné une dimension nouvelle en janvier 1898. Avec ce tableau monumental destiné au Salon, Debat-Ponsan avait aussi vraisemblablement le projet d'hypothéquer une figure que l'imagerie antidreyfusarde commençait à détourner pour la souiller (...).

« Debat-Ponsan symbolisa l'Affaire sous les traits d'une femme diaphane dressant son miroir et tentant de s'enfuir d'un puits, tandis que deux satrapes – un spadassin et Don Basile incarnant respectivement l'Armée et l'Église – essayaient de l'y replonger brutalement pour l'y noyer définitivement. Cette mise en scène, dans un décor de ville médiévale et obscure traité en grisaille sourde, n'était certainement pas sans s'inspirer de l'avertissement lancé par Zola dans sa « Lettre à la France » :

« La vérité a en elle une puissance qui emporte tous les obstacles. Et, lorsqu'on lui barre le chemin, qu'on réussit à l'enfermer plus ou moins longtemps sous terre, elle s'y amasse, elle y prend une violence telle d'explosion, que, le jour où elle éclate, elle fait tout sauter avec elle. Essayez, cette fois, de la murer pendant quelques mois encore sous des mensonges ou dans un huis clos, et vous verrez bien si vous ne préparez pas, pour plus tard, le plus retentissant des désastres. Mais, à mesure que la vérité avance, les mensonges s'entassent, pour nier qu'elle marche »².

Debat-Ponsan qui croyait aux vertus des sentiments nobles, à la vérité et à la valeur des héros, et qui pensait que l'art n'avait d'autre valeur que de se mettre au service de l'histoire et de la morale, avait conscience de créer un objet brutal, dont le langage classique et la facture académique

augmenteraient encore l'effet polémique au Salon appréhendé comme une tribune. En l'occurrence, Debat-Ponsan tirait les conclusions de la mésaventure que lui avait valu l'envoi de son *Portrait du général Boulanger* (1887) à l'Exposition universelle de 1889 : d'abord acceptée par le jury, l'effigie avait été décrochée des cimaises sur ordre des autorités qui avaient craint des mouvements d'opinion, alors que le flamboyant officier avait été mis à la retraite, après l'échec de sa tentative de coup d'État et la dissolution de la Ligue des patriotes (...).

« Cette prise de position fracassante ne fut pas sans répercussions sur sa carrière. L'artiste se brouilla avec sa famille, quitta son Languedoc natal et s'installa en Touraine. Il perdit aussi une part importante de sa clientèle parisienne et provinciale, au point de se trouver dans l'obligation de privilégier une peinture de paysages, scènes rurales et scènes historiques destinées à une clientèle américaine et anglaise que n'avait pas apeurée l'image forte de *Nec Mergitur*, dont l'onde de choc se poursuivit jusqu'à l'Exposition universelle de Paris, en 1900, où l'artiste la présenta de nouveau. C'est au cours de cette manifestation, que germa l'idée de lancer une souscription publique pour offrir le tableau à Zola, en hommage à son combat dreyfusard. (...).

« Dans les reproductions gravées du tableau, qui furent offertes aux souscripteurs, Zola écrivit : « La Vérité est en marche et rien ne l'arrêtera. Remerciements à mes amis de la Vérité qui ont bien voulu me faire le sympathique cadeau de cette œuvre belle et brave. Paris, le 6 décembre 1900 »³. C'est à ce titre que l'œuvre fut accrochée et visible au domicile parisien du romancier (...).

Extraits de Bertrand Tillier, « Debat-Ponsan et l'affaire Dreyfus », catalogue de l'exposition *Dans la lumière de l'impressionnisme. Édouard Debat-Ponsan (1847-1913)*, musée des Beaux-Arts de Tours, 18 octobre 2014 - 15 février 2015 (à paraître).

¹ Amboise, Hôtel de Ville.

² Émile Zola, « Lettre à la France », brochure, 6 janvier 1898.

³ Cité par Paul Ruffié, *Debat-Ponsan*, Toulouse, Éditions Privat, 2005, p. 106.



Commissariat de l'exposition

Sophie Join-Lambert, commissaire général, conservateur en chef du patrimoine, directrice du musée des Beaux-Arts de Tours

Véronique Moreau, commissaire scientifique, conservateur en chef du patrimoine au musée des Beaux-Arts de Tours

Karine Kukielzak, commissaire scientifique, assistante principale de conservation au musée des Beaux-Arts de Tours

Auteurs du catalogue

Patrice Debré, arrière petit-fils de l'artiste

Annie Gilet, conservateur en chef du patrimoine au musée des Beaux-Arts de Tours

Sophie Join-Lambert, conservateur en chef du patrimoine, directrice du musée des Beaux-Arts de Tours

Karine Kukielzak, assistante principale de conservation au musée des Beaux-Arts de Tours

Ingrid Leduc, conservateur du patrimoine au musée des Beaux-Arts de Tours

Daniel Lejeune, vice-président de la Société Nationale d'Horticulture de France

Véronique Moreau, conservateur en chef du patrimoine au musée des Beaux-Arts de Tours

Catherine Pimbert, attachée de conservation au musée des Beaux-Arts de Tours

Yohan Rimaud, conservateur du patrimoine au musée des Beaux-Arts et d'Archéologie de Besançon

Paul Ruffié, conservateur en chef du musée du Pays Vaurais à Lavaur

Pierre Sérié, maître de conférences en Histoire de l'Art contemporain, Université de Clermont-Ferrand

Bertrand Tillier, professeur d'Histoire de l'Art contemporain, Université de Bourgogne, Directeur du Centre Georges Chevrier (UMR CNRS 7366)

Sommaire du catalogue

Préface : professeur Patrice Debré

Introduction : Sophie Join-Lambert

Dans la lumière de l'impressionnisme : Pierre Sérié

Les paysages du Languedoc : Paul Ruffié

Debat-Ponsan et l'École de Toulouse : Ingrid Leduc

Debat-Ponsan et l'affaire Dreyfus : Bertrand Tillier

Villégiatures à Saint-Malo : Catherine Pimbert

Nouvelles lumières, nouveaux paysages, Debat-Ponsan en Touraine : Véronique Moreau

Programme culturel associé à l'exposition

OCTOBRE

Samedi 18, 14h30

Visite inaugurale de l'exposition *Dans la lumière de l'impressionnisme. Édouard Debat-Ponsan* par Véronique Moreau, conservateur en chef au musée des Beaux-Arts de Tours, commissaire de l'exposition.

Lundi 20, mercredi 22, samedi 25, lundi 27, mercredi 29, 14h30

Visite commentée de l'exposition

Dans la lumière de l'impressionnisme. Édouard Debat-Ponsan

Samedi 25, 16h

Une heure/ une œuvre

Édouard Debat-Ponsan en Touraine par Véronique Moreau, conservateur en chef, commissaire de l'exposition.

Dimanche 26, 15h et 16h30

L'Heure des Tout-Petits

Nombre de places limité à 8 enfants (3-6 ans) accompagnés d'un adulte - Sur réservation au 02 47 05 68 73

Vendredi 31, 19h-20h30

Aperitivo

Dans les pas de Debat-Ponsan : Itinérance gustative aux arômes du Languedoc

NOVEMBRE

Lundi 3, mercredi 5, samedi 8, lundi 10, mercredi 12, samedi 15, lundi 17, mercredi 19, samedi 22, lundi 24, mercredi 26, samedi 29, 14h30

Visite commentée de l'exposition

Dans la lumière de l'impressionnisme. Édouard Debat-Ponsan

Mercredi 5, 16h

Le goûter du mercredi

Nombre de places limité à 10 enfants (6-10 ans) accompagnés d'un adulte - Sur réservation au 02 47 05 68 73

Dimanche 9, 15h et 16h30

Viens jouer au musée

Nombre de places limité à 10 enfants (8-12 ans) accompagnés d'un adulte - Sur réservation au 02 47 05 68 73

Samedi 15, 20h - Dimanche 16, 17h

Grand théâtre de Tours

Programme symphonique (Beethoven, Magnard, Tchaïkovski) donné en résonance avec l'exposition temporaire *Dans la lumière de l'impressionnisme. Édouard Debat-Ponsan*

Mercredi 19, 16h

Le goûter du mercredi

Nombre de places limité à 10 enfants (6-10 ans) accompagnés d'un adulte - Sur réservation au 02 47 05 68 73

Vendredi 21, 19h-20h30

Aperitivo

Dans les pas de Debat-Ponsan : Itinérance gustative en Italie, un goût de Dolce Vita.

Samedi 22, 16h

Conférence

Debat Ponsan, dans la lumière de l'impressionnisme, par Pierre Sérié, Professeur à l'Université de Clermont-Ferrand

Dimanche 23, 15h et 16h30

L'Heure des Tout-Petits

Nombre de places limité à 8 enfants (3-6 ans) accompagnés d'un adulte - Sur réservation au 02 47 05 68 73

DÉCEMBRE

Lundi 1, mercredi 3, samedi 6, lundi 8, mercredi 10, samedi 13, lundi 15, mercredi 17, samedi 20, lundi 22, mercredi 24, samedi 27, lundi 29, mercredi 31, 14h30

Visite commentée de l'exposition

Dans la lumière de l'impressionnisme. Édouard Debat-Ponsan

Mercredi 3, 16h

Le goûter du mercredi

Nombre de places limité à 10 enfants (6-10 ans) accompagnés d'un adulte - Sur réservation au 02 47 05 68 73

Vendredi 12, 19h-20h30

Aperitivo

Dans les pas de Debat-Ponsan : Itinérance gustative, arômes du Bosphore, le voyage à Istanbul.

DÉCEMBRE (suite)

Samedi 13, 16h

Une heure/ une œuvre

Le voyage à Istanbul d'Édouard Debat-Ponsan, par Yohann Rimaud conservateur du patrimoine au musée des Beaux-Arts et d'Archéologie de Besançon.

Dimanche 14, 15h et 16h 30

Viens jouer au musée

Nombre de places limité à 10 enfants (8-12 ans) accompagnés d'un adulte - Sur réservation au 02 47 05 68 73

Mercredi 17, 16h

Le goûter du mercredi

Nombre de places limité à 10 enfants (6-10 ans) accompagnés d'un adulte - Sur réservation au 02 47 05 68 73

Dimanche 28, 15h et 16h30

L'Heure des Tout-Petits

Nombre de places limité à 10 enfants (3-6 ans) accompagnés d'un adulte - Sur réservation au 02 47 05 68 73

JANVIER 2015

Samedi 3, lundi 5, mercredi 7, samedi 10, lundi 12, mercredi 14, samedi 17, lundi 19, mercredi 21, samedi 24, lundi 26, mercredi 28, samedi 31, 14h30

Visite commentée de l'exposition

Dans la lumière de l'impressionnisme, Édouard Debat-Ponsan

Mercredi 7, 16h

Le goûter du mercredi

Nombre de places limité à 10 enfants (6-10 ans) accompagnés d'un adulte - Sur réservation au 02 47 05 68 73

Vendredi 9, 19h-20h30

Aperitivo

Dans les pas de Debat-Ponsan : Itinérance gustative en Bretagne

Dimanche 11, 15h et 16h30

L'Heure des Tout-Petits

Nombre de places limité à 8 enfants (3-6 ans) accompagnés d'un adulte - Sur réservation au 02 47 05 68 73

Mercredi 14, 16h

Aux Arts Lycéens

Commentaires sur quelques œuvres de l'exposition Debat-Ponsan

Samedi 17, 16h

Lecture

Par Sarah-Jane Sauvegrain

Dans le cadre de l'exposition *Dans la lumière de l'impressionnisme, Édouard Debat-Ponsan*

La lecture de textes de Pierre Loti, extraits d'*Aziyadé* (1879) et de *Suprêmes visions d'Orient* (1921) prolongera la découverte d'Istanbul faite par Debat-Ponsan en 1882-1883.

Mercredi 21, 16h

Aux Arts Lycéens

Commentaires sur quelques œuvres de l'exposition Debat-Ponsan

Mercredi 21, 16h

Le goûter du mercredi

Nombre de places limité à 10 enfants (6-10 ans) accompagnés d'un adulte - Sur réservation au 02 47 05 68 73

Samedi 24, 16h

Une heure/une œuvre

Le Languedoc de Debat-Ponsan, par Ingrid Leduc, Conservateur

Dimanche 25, 15h et 16h30

Viens jouer au musée

Nombre de places limité à 10 enfants (8-12 ans) accompagnés d'un adulte - Sur réservation au 02 47 05 68 73

FÉVRIER

Lundi 2, mercredi 4, samedi 7, lundi 9, mercredi 11, samedi 14, 14h30

Visite commentée de l'exposition

Dans la lumière de l'impressionnisme, Édouard Debat-Ponsan

Mercredi 4, 16h

Mercredi 11, 16h

Le goûter du mercredi

Nombre de places limité à 10 enfants (6-10 ans) accompagnés d'un adulte - Sur réservation au 02 47 05 68 73

Vendredi 13, 19h-20h30

Aperitivo

Dans les pas de Debat-Ponsan : Itinérance gustative en Touraine.

Activités et visites proposées

Aperitivo

Itinérances gustatives dans les pas de Debat-Ponsan. Le temps de 5 petits apéritifs, le musée des Beaux-Arts de Tours vous accueille pour déguster quelques spécialités culinaires et découvrir les 5 sections de l'exposition.

L'Heure en famille

Dans le cadre de l'exposition *Dans la lumière de l'impressionnisme. Édouard Debat-Ponsan*, le musée des Beaux-Arts propose aux familles de venir à la rencontre de cet artiste actif au tournant du XIX^e et XX^e siècle. Son œuvre se construit autour de sujets paysagés ainsi que familiaux présentés aux plus petits comme aux plus grands au cours de ces animations.

Sur réservation au 02 47 05 68 73 du lundi au vendredi.

L'Heure des Tout-Petits

Destinée aux enfants de 3 à 6 ans. Nombre de places limité à 8 enfants accompagnés d'un adulte. La peinture de paysage questionne : fidélité au site ou composition fantaisiste ? La découverte de l'exposition sera suivie d'un atelier réalisation/manipulation.

Viens jouer au musée

Destiné aux enfants de 6 à 10 ans. Nombre de places limité à 10 enfants accompagnés d'un adulte. Les 7 -12 ans ne seront pas en reste. Dans le cadre de la visite dominicale un travail sur le corps, le portrait et la figure dans le paysage sera proposé. Qu'est-ce qu'une pose ? Quelle est la différence entre pose académique et pose naturaliste ? Après une découverte de l'exposition, une séance de dessin et de pose est proposée.

Le goûter du mercredi

Destiné aux enfants de 8 à 12 ans. Nombre de places limité à 10 enfants accompagnés d'un adulte. Un mercredi sur deux durant toute la durée de l'exposition le musée invite les enfants à découvrir les paysages de Loire d'Édouard Debat-Ponsan et de son petit-fils Olivier Debré. La visite sera suivie d'un petit atelier pour chaque « artiste en herbe ».

Aux Arts Lycéens / Des Lycéens et des œuvres

Dans le cadre de l'option Littérature, Société et Patrimoine, une classe de seconde du lycée Sainte-Ursule, en partenariat avec le musée des Beaux-Arts, s'est appropriée le lieu : architecture, collections, missions... Après un cycle de visites, des rencontres avec les professionnels de la conservation et un travail de recherche documentaire, les lycéens s'approprient à « passer de l'autre côté du miroir ».

Le mercredi 14 janvier 2015 à partir de 16h

À l'occasion de l'exposition *Dans la lumière de l'impressionnisme. Édouard Debat-Ponsan (1847-1913)*, les lycéens proposent un éclairage sur une sélection d'œuvres permettant une restitution au public de leur travail mené tout au long du 1^{er} trimestre.

Le mercredi 21 janvier 2015 à partir de 16h

Les lycéens vous invitent à les suivre afin de découvrir une sélection d'œuvres provenant des collections permanentes. Il s'agit pour eux de valoriser leur travail mené durant le 1^{er} trimestre et de partager leurs connaissances avec le public.

Visuels disponibles pour la presse

Peintures



Édouard Debat-Ponsan
1. Marguerite et Pauline à Suresnes
Vers 1878
Paris, collection Claude Monod-Broca
© François Lauginie



Édouard Debat-Ponsan
2. Autoportrait
Après 1881
Tours, musée des Beaux-Arts
© François Lauginie



Édouard Debat-Ponsan
3. Le Massage, scène de hammam
1883
Toulouse, musée des Augustins
© Daniel Martin



Édouard Debat-Ponsan
4. Mme Debat Ponsan
1885
Paris, musée d'Orsay
© RMN Grand Palais musée d'Orsay
Hervé Lewandowski



Édouard Debat-Ponsan
5. Avant le bal
Vers 1886
Tours, musée des Beaux-Arts
© François Lauginie



Édouard Debat-Ponsan
6. Le jardin du peintre à Paris
Vers 1886
Tours, musée des Beaux-Arts
© François Lauginie



Édouard Debat-Ponsan
7. La terrasse à Préousse
Vers 1880-1900
Collection Lucie Dreyfus-Morizet
© François Lauginie



Édouard Debat-Ponsan
8. Les enfants à la plage
1890-1900
Collection Lucie Dreyfus-Morizet
© François Lauginie



Édouard Debat-Ponsan
9. Portrait de Pauline Chauffé
1897
Collection particulière
© François Lauginie

Peintures



Édouard Debat-Ponsan
10. Le Sillon
1897
Pau, musée des Beaux-Arts
© Jean Christophe Poumeyrol



Édouard Debat-Ponsan
11. Mère et fille dans un jardin breton
Vers 1898
Tours, musée des Beaux-Arts
© François Lauginie



Édouard Debat-Ponsan
12. La Vérité sortant du puits
1898
Paris, musée d'Orsay, dépôt
au musée de l'Hôtel de Ville à
Amboise
© Hôtel de Ville d'Amboise



Édouard Debat-Ponsan
13. La terrasse de Nazelles
Vers 1900
Paris, collection Claude Monod-
Broca
© François Lauginie



Édouard Debat-Ponsan
**14. Simone Debat-Ponsan
dans sa loge à l'opéra**
1902
Tours, musée des Beaux-Arts
© François Lauginie



Édouard Debat-Ponsan
**15. Portrait de M^{lle} Emma
Sandrini dans le ballet
La Maladetta**
1908
Paris, BnF, Bibliothèque-
Musée de l'Opéra
© Bibliothèque nationale de France



Édouard Debat-Ponsan
16. Paysage de Loire
1900-1913
Tours, musée des Beaux-Arts
© François Lauginie



Édouard Debat-Ponsan
**17. Mme Debat-Ponsan sur la
terrasse à Nazelles**
1906
Tours, musée des Beaux-Arts
© François Lauginie

Dessin



Édouard Debat-Ponsan
**18. Femme assise, un ballot sur
le dos**
1902
Paris, musée d'Orsay, conservé au
musée du Louvre
© RMN-Grand Palais, musée d'Orsay
Adrien Didierjean

Renseignements pratiques

Musée des Beaux-Arts de Tours

Lieu

Musée des Beaux-Arts / Palais des Archevêques
18, place François-Sicard / 37000 Tours
musee-beauxarts@ville-tours.fr
www.mba.tours.fr
www.musees.regioncentre.fr
www.tours.fr

Accueil

T. 02 47 05 68 82
culturembaaccueil@ville-tours.fr

Secrétariat

T. 02 47 05 68 73 - F. 02 47 05 38 91
museebeauxarts-secretariat@ville-tours.fr

Horaires d'ouverture

Le musée est ouvert tous les jours sauf le mardi.

De 9h à 18h

Fermé le 1^{er} et 11 novembre, 25 décembre et 1^{er} janvier.

Collection permanente ouverte de 9h à 12h45
et de 14h à 18h.

Exposition temporaire accessible de 9 h à 18h
jusqu'au 15 février.

Tarifs

• Plein tarif : 5€

Le ticket est valable pour la journée.

Il donne également droit à une entrée gratuite au musée Saint-Martin pendant une semaine.

• Demi-tarif : 2,50€

Jeunes de 12 à 18 ans, étudiants sur présentation de leur carte, membres du corps enseignant, bénéficiaires de l'allocation aux adultes handicapés, accompagnant d'adultes handicapés, groupe de 10 personnes et plus, personnes de plus de 65 ans, porteur d'une carte « Privilège » type comité d'entreprise ou autres groupements lors de journées de promotion ou d'animation présentant un intérêt particulier pour le musée, visiteurs dans le cadre de la Charte Culture pour Tous.

• Gratuité

Enfants de moins de 12 ans, scolaires en groupes accompagnés de leurs professeurs (maternelles, primaires, collèges, lycées, CFA), élèves des écoles des Beaux-Arts, étudiants en Histoire de l'Art, élèves de l'École du Louvre, étudiants détenteurs du PCE (Passeport Culturel Étudiant), demandeurs d'emploi, allocataire du RSA, personnes inscrites à l'école de la 2^e chance, membre de l'Association des amis de la Bibliothèque et du Musée des Beaux-Arts de Tours.

Membre de l'Association Culture du Cœur, membres de la presse, guides du tourisme employés par les collectivités locales, titulaires de la carte « Pass Pro Tourisme », accompagnateurs et chauffeurs des groupes et

organisateurs de voyage, porteurs de la carte « Bienvenue Loisir Accueil Indre-et-Loire ».

Membres du Conseil International des Musées (ICOM).
Membres du Conseil International des Monuments et des Sites, membres de l'Association Générale des conservateurs des Collections Publiques de France.

Élus municipaux, membre du COS de la Ville de Tours et de Tours+

Accès

Voiture : Suivre les quais de la Loire jusqu'au château de Tours, prendre la rue Lavoisier qui longe la cathédrale. Vous pouvez stationner sur le parking des bords de Loire et place François-Sicard.

Gare : La gare de Tours est à 400 m du musée. À pied, vous empruntez la rue Bernard-Palissy jusqu'au jardin François-Sicard ; le musée sera à votre droite.

Autoroute : A10, sortie Tours centre n°21

Bus : Ligne 8, arrêt Château de Tours, 200 m.

Ligne 1, 2, 5, 6, 7, 8, 9, 14, arrêt Émile Zola à 500 m. En descendant du bus, vous suivez la rue de la Scellerie jusqu'au jardin François-Sicard.

Tram : arrêt station Nationale. En descendant du tram, vous suivez la rue de la Scellerie jusqu'au jardin François-Sicard.

Visites guidées

Exposition temporaire :

Lundi, mercredi et samedi à 14h30

accessible avec le billet d'entrée (5 €)

Groupe à partir de 10 personnes :

forfait conférence : 35 € + 2,50 € par personne

Sur réservation : renseignements du lundi au

vendredi de 9h à 12h et de 14h à 17h

Tel : 02 47 05 68 73 - Fax : 02 47 05 38 91

musee-beauxarts@ville-tours.fr

Souterrain : visite limitée à 10 personnes

Sur réservation : 02 47 05 68 73

Tarif : 2 €.

Action culturelle

Ghislain Lauverjat, chargé de l'action culturelle
g.lauverjat@ville-tours.fr

Muséographie de l'exposition : Yves Kneusé

Graphisme dossier de presse : Claire Gervais

Recherche de mécénat : Serge Kirsbaum Consultant

Relations avec la presse

Briséis communication

Briséis Leenhardt

Tél. : 06 71 62 74 15

briseis.communication@gmail.com

Musée des Beaux-Arts de Tours

L'ancien palais des Archevêques de Tours, aujourd'hui musée des Beaux-Arts figure parmi les sites majeurs du Val de Loire.

Construite en 1767 à la suite de corps de bâtiments plus anciens, l'aile principale, surmontée d'un attique à fronton, regarde vers le sud et les jardins réguliers, dominés à l'est par une belle terrasse qui surplombe les parterres. Cet ensemble architectural est constitué d'édifices qui se sont succédé de l'Antiquité jusqu'au XVIII^e siècle : rempart et tour gallo-romains (IV^e siècle), vestiges de l'église St-Gervais-St-Protas (IV^e-XII^e siècle), salle des États généraux (XII^e-XVIII^e siècles), premier palais archiépiscopal (XVII^e siècle). À la veille de la Révolution, la cour d'entrée est close par un hémicycle précédé d'une porte monumentale formant un arc de triomphe, tandis que l'ancienne salle des États généraux est transformée en chapelle avec colonnade à l'antique.

Le fonds le plus ancien des collections est constitué d'œuvres saisies en 1794 dans les églises et les couvents, en particulier dans les grandes abbayes de Marmoutier, La Riche et Bourgueil, ainsi que de tableaux provenant des châteaux de Chanteloup et de Richelieu.

Créé officiellement en 1801, le musée bénéficie de l'envoi par le Museum central, futur musée du Louvre, de trente tableaux dont une importante série de morceaux de réception à l'Académie royale de peinture et sculpture. C'est à cette même époque que le musée reçoit l'*Ex-Voto* de Rubens et les deux panneaux d'Andrea Mantegna, chefs-d'œuvre de la Renaissance italienne.

Au cours du XIX^e siècle, la Ville de Tours fait l'acquisition de deux collections où les œuvres françaises et italiennes du XVIII^e siècle tiennent une place importante. Dépôts de l'État, legs et dons enrichissent le musée tout au long du XIX^e et XX^e siècles d'œuvres de Lorenzo Veneziano, Rembrandt, Champaigne, Corneille, Coppel, Nattier, Perronneau, Vincent, auxquelles s'ajoute en 1963, le legs du peintre et collectionneur Octave Linet, constitué d'un exceptionnel rassemblement de Primitifs italiens.

Le XIX^e siècle est également très bien représenté et constitue le fonds numériquement le plus important, depuis l'école néo-classique (Suvée, Taillasson, Hue), le romantisme (Vinchon, Millin du Perreux, Signol), l'orientalisme (Delacroix, Chassériau, Belly, Berchère), le réalisme (Bastien-Lepage, Gervex, Cazin) jusqu'à l'impressionnisme (Degas, Monet).

La collection d'œuvres du XX^e siècle regroupe les noms de Geneviève Asse, Peter Briggs, Alexandre Calder, Jo Davidson, Max Ernst, Bruno Peinado, Olivier Seguin, rassemblés autour de la très importante donation de ses œuvres consentie par Olivier Debré à partir de 1980.

